

# BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
paraissant le Samedi - Tirage 15.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.  
Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTES

TELEPHONE 141.95  
Chèques Postaux Nantes 6.015



**A ANGERS :** Rappelons que la 6<sup>e</sup> Foire-Exposition de l'Anjou (fondée en 1647) sera ouverte du 29 mai au 9 juin.

**AU MANS** aura lieu, du 6 au 8 juin, le Concours hippique.

**UNE EXPOSITION INTERNATIONALE DU LAIT** et de ses dérivés aura lieu à Bruxelles, du 21 septembre au 6 octobre prochain.

**PRODUCTEURS DE LAINE :** Une Fédération de Syndicats lainiers et d'éleveurs de moutons vient de se constituer à Paris, sous la présidence de MM. Huet du Syndicat lainier de Chartres, et Lauway, président du Flock-Book de l'Île-de-France, dans le but d'obtenir pour leurs adhérents de meilleurs prix. Écrire provisoirement 16, place des Halles, à Chartres.

**« LA FEMME À LA CAMPAGNE »** Tel est le titre de l'intéressante revue mensuelle illustrée que vient d'éditer l'Union du Sud-Est des Syndicats agricoles, 1, rue Bellecour, à Lyon. (Abonnement, 10 francs.)

**EXPLOITATIONS AGRICOLES :** Le recueil n° 21 de petites et moyennes exploitations à vendre ou à louer à prix d'argent, ou à prendre en métayage vient d'être publié par le Service de la main-d'œuvre du Ministère de l'Agriculture. On peut le demander 78, rue de Saverne, Paris. Joindre un timbre de 50 centimes.

**COMPARAISON :** En France, le contribuable a payé, l'an dernier, 33 % de son revenu en impôts. En Allemagne, le contribuable n'a versé que 21 % de son revenu.

**DEGATS DU GIBIER :** La Fédération des Associations de défense des récoltes contre les dégâts du gibier vient d'adresser un vœu au Ministère de l'Agriculture, au sujet du vote du projet de loi relatif à la protection des cultures contre les ravages des lapins, et aussi des sangliers.

**NITRATES CHILIENS :** Le Ministère des Finances du Chili est arrivé à Londres pour réorganiser la vente et la distribution des nitrates en Europe.

**LES TIGES DE GRAMINÉES** renferment parfois à leur base une bactérie qui peut déterminer chez l'homme la terrible maladie de l'actinomycose : ce parasite s'implante sur les muqueuses, ronge les os et produit des tumeurs. Certaines graminées renferment aussi des bacilles de la tuberculose. Ne mâchez pas les graminées en vous promenant.

**BETAIL NORMAND :** Un gros agriculteur du Chili vient de faire l'acquisition, en Seine-Inférieure, de 16 taureaux, 13 génisses et 3 vaches de race Normande pure, pour ses domaines, ce qui fait honneur à notre élevage.



— Mes poules ne pondaient plus, je jetais de la paille.  
— Ah ! comment ça ?  
— J'ai tué le coq !

## La Question du Blé

Elle est le symbole de la politique agraire de la France, il nous faut y revenir aujourd'hui. Depuis notre dernier article, dans notre Bulletin du 27 Avril dernier, il s'est produit plusieurs faits nouveaux, et, en premier lieu, une baisse vertigineuse à la Bourse des céréales sur le marché mondial, Chicago, New-York, Buenos-Ayres pratiquent des prix de famine. Les colons Américains eux-mêmes ne peuvent plus vivre, ils menacent d'abandonner leurs fermes.

On produit trop de blé dans le Monde. Situation économique d'après-guerre, prévue par les esprits avisés, mais qui stupéfie beaucoup de gens. Croyant que les gains fabuleux dureraient toujours, on s'est monté chez les neutres pour produire beaucoup. Maintenant que l'Europe a repris ses charnières, le merveilleux marché est fermé. Il y a pléthore de céréales ; tout le monde en fait. Demain, dit-on, les U.S. instaureraient les « primes à l'exportation » afin de débarrasser ses « farmers » !!

C'est la lutte, il faut que la production du blé soit diminuée. Comment faire quand on est monté ? Qui cédera ? Celui qui fera faillite le premier, c'est l'habitude.

Étroitement unies, les Chambres d'Agriculture de France et les grandes Associations n'ont pas voulu que ce soit « Nous ». Elles ne l'ont pas voulu par raison.

Le vieux bon sens paysan français ne nous a-t-il pas appris qu'il faut acheter le moins possible ; produire à la maison ? Vérité pour une famille, vérité pour une nation. Cet aphorisme tout entier déjà dans l'incomparable traité d'Agriculture de notre Olivier de Serre, l'agronome de Sully, « Le Mesnage des Champs » est dans une certaine mesure, applicable à l'économie de notre époque.

Voyez-vous, dans dix ans, la France ne récoltant plus que le quart de ses besoins en blé. Amener une autre guerre, même pour les autres ? A quel prix payerons-nous notre pain ? Lorsque nos moissonneuses, nos batteuses seraient remises quelques années sous les granges, elles n'en sortiraient plus, n'est-il pas vrai ?

Que l'on ne vienne pas nous dire que nous sommes des affameurs, crier « au pain cher ». L'ouvrier paiera quelques sous de plus ; s'en apercevra-t-il ? A peine.

L'Agriculture vivra en faisant vivre le blé : elle empêchera le consommateur de payer à l'étranger un lourd tribut, et le mettra à l'abri des fluctuations vertigineuses possibles du marché international. Le pain quotidien sera en sécurité chez nous, c'est quelque chose.

Depuis plusieurs années, les Syndicats Agricoles, puis les Chambres d'Agriculture n'ont cessé de réclamer une forte protection douanière. De 18 francs, le droit a été porté à 35 francs l'année dernière. A cause du marasme de 1928, il a fallu réclamer cette année une nouvelle élévation. Le 18 Mai dernier encore une fois, la Chambre d'Agriculture de la Loire-Inférieure, émue par l'effondrement des cours américains de la semaine précédente, réclamait l'urgence l'application du droit de 50 francs.

C'est chose faite. Depuis plusieurs jours (le 24 Mai), un décret du Président du Conseil, en attendant une loi, nous a donné satisfaction. On n'a pas attendu les débats publics, c'était sage. Plusieurs spéculateurs ont été dérangés dans leur calcul de mercantilisme par cette attaque brusquée. Ils disent du mal de nous, tant pis.

Contentons-nous de cette protection pour l'instant, si modeste qu'elle soit. De l'avis de ceux qui connaissent ces questions, 50 francs seront insuffisants, surtout s'il faut entrer en lutte contre les primes à l'exportation si, poursuivant notre politique protectionniste, nous voulons quand même sauver le « Froment de France ».

DE CAMÉRAN,  
Président du Syndicat des Agriculteurs,

## Comment récolter et traiter son Lait

Dans une étable sale, le sol, la litière, l'atmosphère sont chargés de germes malfaisants ; fatalement ces germes gagnent le lait au moment où il est tiré. Sur une vache sale, la peau du ventre, des flancs, des cuisses, la queue, la mamelle et les trayons sont chargés de germes malfaisants ; fatalement, ces germes gagnent le lait au moment où il est tiré. Sur un vacher sale, les vêtements, le visage, la barbe, les mains sont chargés de germes malfaisants ; fatalement ces germes gagnent le lait au moment où il est tiré.

Un bien le lait sera tiré dans une étable propre, sur une vache propre et par un vacher propre, ou bien il sera, à peine tiré, souillé de germes nuisibles à sa conservation et à sa salubrité.

L'étable doit être nette et propre. Les vaches doivent être nettes et propres. Le bon passage, disent les Suisses, fait engraisser et embellir l'animal, empêche le feutrage des crins, détruit les parasites et évite les maladies de peau amoindrit la santé, fait donner plus de lait et empêche les souillures de tomber dans le lait.

Terminer le nettoyage de l'étable, le renouvellement des litières, le passage des animaux avant l'heure de la traite. Aérer, pour chasser les mauvaises odeurs ; arroser les litières, le sol et le bas des murs pour faire tomber et retenir les poussières. N'apporter ni ne remuer de fourrages pendant la traite.

Le trayeur arrive dans l'étable avec des vêtements propres, une calotte sur la tête, les manches relevées jusqu'au coude, les mains et les bras bien lavés, muni d'une serviette propre, d'une serviette, de savon et d'un seau d'eau chaude. Il lave le pis à l'eau tiède, l'essuie et examine attentivement les trayons. Si tout va bien, les mains légèrement enduites de vaseline neutre et stérile, il procède à la traite, sans discontinuer, sans brusquerie, assez vite cependant.

Les premiers jets doivent être cueillis dans un seau spécial ; ne pas les répandre dans la litière, ni les jeter au fumier sans les avoir mélangés d'un peu d'eau de Javelle ou d'eau crésylée, afin de détruire les germes très nombreux qu'ils contiennent ; si on les fait bouillir avec grand soin, ils peuvent aller aux pores, aux poules ou aux chiens.

Chaque quartier de la mamelle doit être vidé complètement ; c'est indispensable pour garder la mamelle saine et la vache bonne laitière.

Dès qu'un seau est plein, il est porté hors de l'étable, à la laiterie, au frais.

Le trayeur, en passant d'une vache à l'autre, se lave les mains ; il ne doit toucher rien de sale.

Tout lait suspect, soit par ses caractères, soit parce qu'il provient d'une vache elle-même suspecte, doit être mis à part et retiré de la consommation. On n'est pas toujours obligé de le détruire ; souvent, une fois bouilli bien consciencieusement, il pourra être donné aux pores ou à d'autres animaux. S'il était reconnu dangereux, impropre même à la consommation des animaux, on se garderait bien de le jeter tel quel n'importe où ; on le verserait entièrement dans la fosse à purin, ou bien on le désinfecterait en y ajoutant le quart de son volume d'eau de Javel pure, ou de crésyl, ou de lait de chaux, de manière à tuer les germes dangereux qu'il contient, et on le jetterait au fumier après plusieurs heures de contact avec le désinfectant. Les récipients qui l'auraient contenu, et les instruments qu'il aurait souillés seraient nettoyés et désinfectés comme il faut.

En cette Semaine de Bonté, les animaux pourraient implorer notre pitié, pour qu'on ne les sacrifie point à notre appétit insatiable. Mais rappelez-vous la fable du « Loup et de l'Agneau ». Allez faire entendre raison au plus fort, même par les sentiments !... Demandez donc grâce au Percuteur !!!

## Un Brin de Causette...

Nul ne sait, à moins d'avoir été soldat, pasteur ou solitaire, comme moi, combien il y a d'amitié entre les animaux et leur maître. Depuis le cheval et le chien, jusqu'à l'oiseau et depuis l'insecte, nous négligeons des milliers d'amis.

Le monde animal est un océan de sympathie, dont nous ne buvons qu'une goutte, quand nous pourrions en absorber des torrents !

Ca n'est point le père Jeannot qu'a pondu ces belles lignes : elles sont sinesées du grand écrivain Lamartine ; je les ai lues sur une affiche annonçant la « Semaine de Bonté » du 26 mai au 2 juin. Une semaine de bonté envers son prochain et envers les animaux ?... Pristi ! j'avoue que je ne m'en serais point aperçu, sans la lecture de cet affiche et que beaucoup ne l'ont même point remarquée : je m'en frotte, « ore les yeux ! Eh ! ben Lamartine a raison. J'suis comme ce gars-là pour ce qu'est d'aimer les bêtes : ça m'connait et je me plains en leur compagnie et cause avec, comme si elles étaient de la famille. Au moins on ne risque pas de se chamailler, ni de dire du mal de son ouasin. Ça vous fait rire, mais c'est tel que je vous le dis.

Si les bêtes sont intelligentes ? — Pour sûr ! Y a des personnes qui ne raisonnent point comme elles. Regardez les chevaux, qui reconduisent des fois tout seuls leur maître, quand celui-ci a bu trop de chopines en cours de route et comment ils vous comprennent aussi ren qu'à la parole, ou s'ils vous sentent approcher avec le picotin d'avoine. Les chiens, nos fidèles compagnons, nos bons gardiens, s'ils sont malins et caressants. Regardez encore les fourmis et les abeilles... c'est plus difficile de s'expliquer avec ces bestioles-là, mais si elles savent s'organiser et si elles en mettent un coup pour travailler !

On dit souvent : « bête comme une oie ! » Faut point se fier aux apparences, car elles sont rudement malignes les mâtines ! J'en ai eu une qui faisait la pouce dans la cour de la ferme. Fallait point qui rentre une étrangère, sans cela elle courait lui arracher le jupon ou lui pincer les mollettes. Le soir, c'est elle qui faisait rentrer les poules qui tardaient trop à se coucher et c'est elle itou, qui séparait les coqs quand ceux-ci se battaient. Du reste, n'est-ce point des oies qui ont sauvé le Capitole, en réveillant par leurs cris les assiégés qui roupillaient dur ?

Quant aux vaches — encore un petit nom, qu'en décoche mal à propos, pour injurier quelqu'un — elles ne sont point si sottes que vous croyez ; c'est comme l'âne, la chèvre, ou le cochon. Si ces bêtes ne sont guère douées d'intelligence, elles ont toujours bonnement d'instinct et elles sont bonnes, meilleures que ben des hommes.

Et puis elles nous rendent des services. A ce titre on devrait les ben traiter, les honorer. Déjà, en Amérique, dans l'Etat de Washington, on a élevé une statue à une vache — oui ma chère ! — à la vache « Sejis Pictertje Prospect » qui a donné en un an 16.440 litres de lait, plus de 650 kilos de beurre et qui a laissé des filles et petites nièces remarquables par leurs qualités laitières et beurrières.

En cette Semaine de Bonté, les animaux pourraient implorer notre pitié, pour qu'on ne les sacrifie point à notre appétit insatiable. Mais rappelez-vous la fable du « Loup et de l'Agneau ». Allez faire entendre raison au plus fort, même par les sentiments !... Demandez donc grâce au Percuteur !!!

MAITRE JEANNOT.

## La Vie Hippique

**NOUVELLES**  
Le jument Couragense-II, 5 ans, par El-Tango, p. s., et Urgente, 1/2 s., par Oliva, 1/2 s., née chez M. Pierre Bâtard, à Saint-Hilaire-de-Chaléons (Loire-Inférieure), primée cette année en bon rang aux Concours hippiques de Nantes et Paris, y fut vendue par son éleveur, M. Emile Casard, de Basse-Goulaine, à MM. Roy frères à Neully.

Envoyée par eux à la foire hippique de Milan, elle y fut vendue un très gros prix.

C'est assez dire en quelle estime sont tenus à l'étranger les excellents chevaux de la Basse-Loire.

Parmi les gagnants du Concours hippique de Rome, où 23 chevaux français avaient la difficile tâche de se mesurer contre 107 chevaux italiens, nous relevons les noms de : Pompiac, un fils de Sabre, né près de Couéron, au capit. de Vienne.

Urosky, fille de Rendez-Vous, qui gagnait il y a deux ans, à Nantes, avec le Comte de Bouillé.

Pantin, le fils d'El-Tango p. s. et Sot-ly-Laisse, né au Pellerin, chez M. A. Soliman, et qui reste l'excellent sauteur du lieutenant Bizard, après avoir été le triomphateur de maints concours internationaux.

Sterling, par Thorigny 1/2 s. et Mac-Torus p. s., né chez M. Victor Lebeau, à Montoir-de-Bretagne. Sterling fit ses débuts en concours en 1924, sous la direction du Comte de Saint-Seine. C'est actuellement le sauteur préféré d'un colonel polonais.

Au Concours hippique international de Bruxelles Vol-au-Vent, fils d'Ignotus p. s., né chez M. Millet, à Nalliers, remporte de nouveaux lauriers qui viennent s'ajouter à ceux déjà très importants cueillis par ce très grand sauteur à Genève, Biarritz, Nantes, Paris, etc...

Capitaine de B...

## L'Exposition Canine du 23 Juin

Nous rappelons que les engagements pour l'Exposition canine de Nantes seront clos le lundi 3 juin.

Les récompenses consisteront en prix en espèces, et en médailles.

Prière d'adresser les engagements, à M. Fouqueray, secrétaire général de la Société Saint-Hubert de l'Ouest, 28, rue Rosière, à Nantes.

## L'ÉTAT DU VIGNOBLE et les TRAITEMENTS d'ASSURANCE

par L. MOREAU et E. VINET

### 1<sup>er</sup> ETAT DU VIGNOBLE

On peut se rendre compte, aujourd'hui, des dégâts occasionnés dans les vignes par l'hiver rigoureux que nous avons eu.

Ils sont différents, suivant les cépages, les localités et la situation des vignobles. Il résulte d'une enquête que la Station vient de mener dans une partie de l'Anjou et des numérations faites, à cette occasion, sur les coteaux du Layon, qu'en moyenne,

- 1) AU BAS DES COTEAUX
  - 10 % des souches ne présentent encore aujourd'hui (20 Mai) aucune végétation apparente.
  - 76 % n'ont des pousses que sur le vieux bois.
  - 7 % ont une végétation chétive.
  - 7 % ont une végétation normale.
- 2) A MI-COTE, dans les mêmes vignobles :
  - 3 % des souches sont sans végétation apparente.
  - 20 % n'ont des pousses que sur le vieux bois.
  - 13 % ont une végétation chétive.
  - 64 % ont une végétation normale.
- 3) SUR LE HAUT DES COTEAUX
  - 3 % des souches ont souffert de la gelée.
  - 97 % sont normales.

Les souches normales ont bien, ça et là, quelques bourgeons qui n'ont pas débouffé et les souches, dites gelées, sans végétation, ne sont pas entièrement mortes : tous les jours, des bourgeons partent sur le vieux bois. C'est ainsi qu'à Belle-Beille, la proportion des souches sans végétation, dans une petite parcelle endommagée, est tombée de 32 % à 27 % dans le Gamay ; de 45 % à 40 % dans le Chenin, du 11 au 17 mai.

Quelques-unes des pousses apparaissent sur le vieux bois portent des grappes et il sera bon d'en tenir compte, lors de l'épamprage.

Il semble que, dans la région assez étendue où les constatations précédentes ont été faites, toutes les vignes ou les parties de vignes qui étaient exposées au Midi ou qui étaient protégées des vents d'Est et de Nord-Est par une haie, une levée de terre, une maison, etc... et dans lesquelles un mouvement de sé-

ve avait pu se produire, au début de février, ont plus souffert du coup de froid brusque et intense qui a suivi une période de temps plus doux. Cette remarque peut expliquer en partie les anomalies apparentes que l'on constate.

La nature du cépage, la taille avant ou après la période des gelées, ont pu aussi rendre la vigne plus ou moins sensible à l'action du froid, en déterminant ou non des mouvements de sève en février.

Quoi qu'il en soit, si certaines parties du vignoble sont bien atteintes, nous n'aurons cependant pas à déplorer un désastre semblable à celui de l'hiver 1870-1880, à la suite duquel on estimait qu'en Maine-et-Loire, 10.000 ha. de vignes devaient être reconstitués.

Les souches normales, qui sont encore en grand nombre, présentent, aujourd'hui, une belle végétation ; on y constate beaucoup de lames, deux, quelquefois trois par souche, et il y a lieu d'espérer que la récolte de 1929 sera, dans l'ensemble de notre région, beaucoup plus abondante que celle de l'année 1880 qui a été, en Anjou, de 120.000 hectolitres.

Le retard de la végétation, pour les vignes normales, n'est plus, à l'heure actuelle, que d'une douzaine de jours sur l'année dernière et il diminue rapidement.

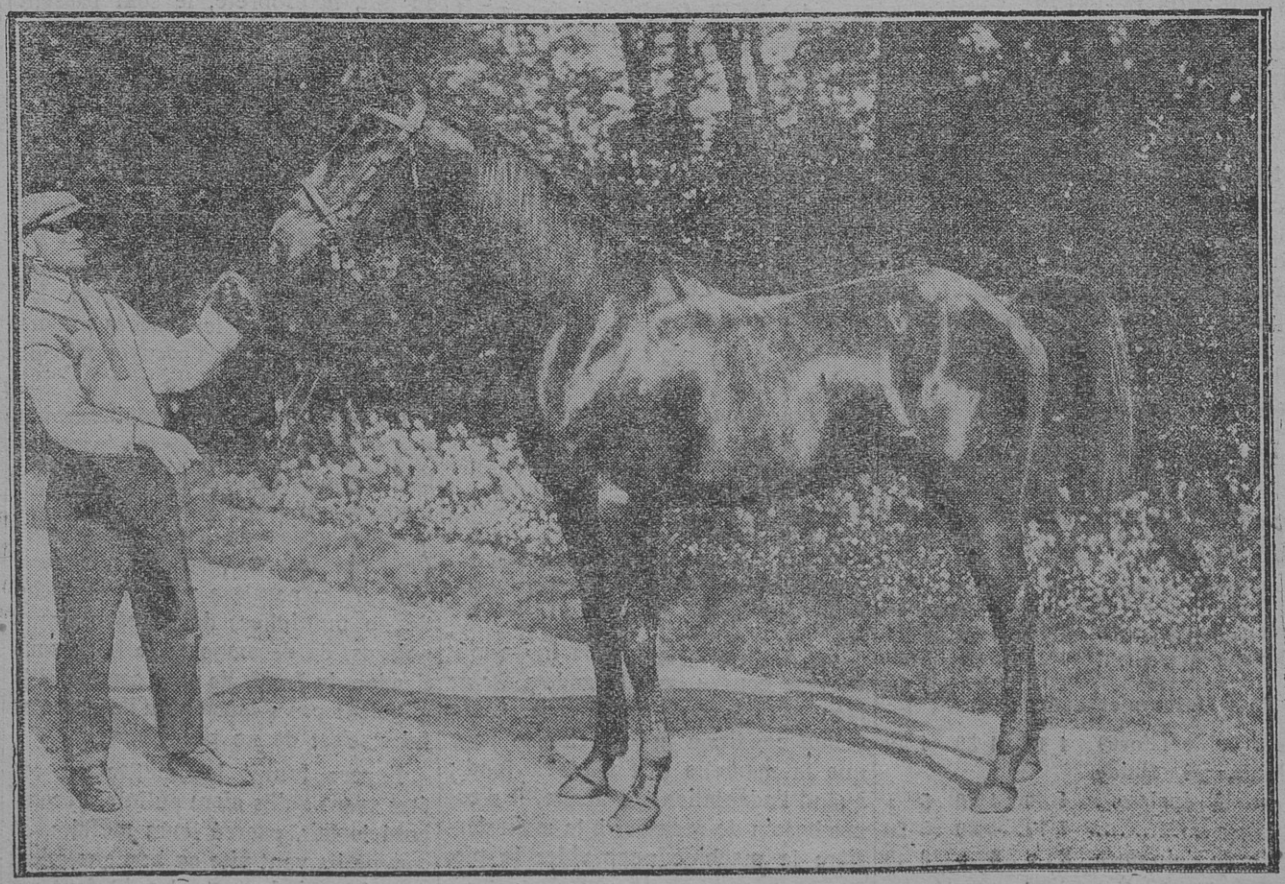
C'est cette récolte qu'il s'agit maintenant de mettre à l'abri des maladies en pratiquant les traitements dits « d'assurance ».

Le départ désordonné de la végétation dans les différents vignobles, suivant leur état, motivera, cette année, l'application des traitements à des dates différentes. Il est temps d'agir, en ce moment, dans les vignes normales où les grappes sont toutes apparues, et dont les boutons floraux commencent à se séparer.

Le premier traitement destiné à combattre la Cochylys ou l'Éudémia (des premiers papillons sont apparus le 16 Mai) et éventuellement le Cigarié, servira également pour prévenir le Mildiou de la grappe et de la feuille. Il devra être exécuté à la bouillie cupro-arsénicale obtenue en mélangeant à la bouillie cuprique, quelle

Photo Semain.

Né chez M. A. de la Jartre, au Temple-de-Bretagne (Loire-Inférieure) vainqueur du Prix d'Amérique international attelé — la plus importante épreuve au trot, de France — le 20 janvier dernier à Vincennes.



Né chez M. A. de la Jartre, au Temple-de-Bretagne (Loire-Inférieure) vainqueur du Prix d'Amérique international attelé — la plus importante épreuve au trot, de France — le 20 janvier dernier à Vincennes.

qu'elle soit, 1 kg environ d'arséniate de plomb par hectolitre. Ce dernier produit, vendu par le commerce, tout préparé, en poudre ou en pâte, sera délayé à part, dans 10 à 20 litres d'eau avant d'être incorporé à la bouillie cuprique.

Ce traitement à plusieurs fins, vu son importance, devra être exécuté à dos d'homme et avec le plus grand soin, en visant spécialement les grappes, sans négliger le feuillage. On passera, si c'est nécessaire, des deux côtés du rang.

Le second traitement, avec les mêmes produits, suivra le premier à 10 ou 12 jours d'intervalle. Il sera également très soigné.

Entre ces deux pulvérisations, un soufrage sera utile.

Nous insistons à nouveau sur l'exécution des deux traitements d'Assurance, à cette époque critique pour la vigne. Ils la mettront à l'abri d'une attaque brusque de Rot-gris comme celle que nous avons eue en 1927. Ils réduiront l'importance des invasions d'insectes, toujours à redouter et qu'il convient d'enrayer, même lorsqu'elles paraissent bénignes.

Après ces premiers traitements, les viticulteurs pourront « voir venir » et régler les suivants d'après les conditions météorologiques.

Dans les vignes gelées qui n'ont de pousses que sur le vieux bois, un seul sulfatage à la bouillie cuprique est nécessaire, pour le moment.

Nous indiquerons, dans une prochaine note, les précautions à prendre pour y préparer la taille de l'année prochaine.

Angers, le 23 Mai 1929.

L. MOREAU et E. VINET,  
Directeurs de la Station Oenologique Régionale d'Angers.

### Détruisez les Hannetons

Les hannetons sont au nombre des insectes les plus nuisibles pour les dégâts que leurs larves, appelées VERS BLANCS exercent dans les cultures et les prairies.

C'est surtout pendant la deuxième et troisième année que le ver blanc exerce ses ravages. Il s'attaque aux racines de toutes les plantes cultivées, dans les champs, dans les prairies, les jardins et les pépinières et provoque le flétrissement des plantes. C'est par millions de francs qu'on peut évaluer les dommages causés par les larves du hanneton.

Dans les champs, au moment des labours, on peut faire ramasser les vers blancs par des femmes et des enfants. Les poules recherchent aussi avidement ces vers.

Dans les jardins et les pépinières on peut détruire les larves par l'injection dans le sol de sulfure de carbone. On pratique ce sulfurage en injectant 4 à 5 grammes de sulfure à la profondeur de 20 à 25 centimètres, à raison de 3 à 4 trous par mètre carré.

La chasse directe des hannetons, ou hannetonage, avant la ponte, est d'un procédé efficace, à la condition d'être poursuivi méthodiquement et dans un rayon assez étendu. Il demande une main-d'œuvre de femmes et d'enfants qui secouent les arbres. Les insectes sont détruits par l'immersion dans l'eau bouillante, ou en les brûlant. On peut aussi creuser une fosse dans le sol et les verser dans un lait de chaux. Par ce procédé on peut obtenir un excellent compost.

Guerre aux hannetons !

### Comment récolter et traiter son Lait

(Suite de notre 1<sup>re</sup> page)

La traite doit être faite à heures fixes et régulières. Trois traites par vingt-quatre heures valent mieux que deux, pour activer le fonctionnement de la mamelle et augmenter le rendement.

Si les trayons sont blessés, sensibles, si la traite est difficile, il faut tout faire pour vider quand même la mamelle à fond, car rien n'est plus mauvais que d'y laisser du lait.

Il faut arriver à récolter proprement le lait, et ne pas compter sur la filtration pour rattraper un lait sale. La filtration, même sur feuille d'ouate, ne retient que les grosses malpropretés, les microbes passent à travers les filtres. La filtration à le gros inconvénient d'aérer le lait, ce qu'il faut éviter.

Tout laitier doit savoir que la traite mécanique est possible et intéressante dans son exploitation. Il y a de bonnes machines à traire et il n'est pas difficile de s'en servir. Quand la traite mécanique ne donne pas de bons résultats, il n'y a qu'à chercher la cause et à apporter le remède ; toutes les machines agricoles en sont là.

Les vaches acceptent la traite mécanique pourvu que les godets soient bien adaptés à leurs trayons. Cette même condition est nécessaire pour que la mamelle soit vidée à fond ; quand l'adaptation est bonne, il n'est pas besoin de repasser à la main derrière la machine pour vider le pis.

Il est absurde de dire que la machine à traire donne un lait moins riche que la traite à la main ou un lait plus sale que la traite à la main. Quand elle est propre, elle donne un lait plus propre que la traite à la



### La Culture des Pois de Senteur Anglais à grandes fleurs

On peut obtenir, avec cette belle plante annuelle, des résultats étonnants, à condition d'observer certaines règles que je vais développer dans ces notes résumées.

1<sup>re</sup> Prendre des graines sélectionnées chez des spécialistes.

2<sup>o</sup> Bien se convaincre qu'il ne s'agit pas de gratter un peu la terre et d'y jeter même des graines hors ligne pour obtenir des pois de concours.

CULTURE. — On peut semer en automne ou au printemps. Dans nos pays de l'Ouest très humides, il faut se méfier des loches, limaces, escarabots. Un semis par 4 ou 5 graines en fin d'hiver, sous châssis froid, m'a toujours donné un bon résultat. Quand la graine lève et que le temps est beau, ne pas craindre d'aérer largement. Cette plante craint l'étiollement, qui allonge les tiges, et donne un mauvais résultat. Tendre des soucieuses sous les châssis.

En ce qui concerne la préparation du sol qui recevra ces plants, qui, au fond, sont semés, en paquets dans des godets, au lieu d'être semés en paquets en pleine terre, il faudra de bonne heure à l'automne précédent cette culture, choisir un emplacement neuf de toute culture de légumineuses (plantes de la famille des pois, haricots, etc...) et un bon défoncement, soit total, ou, plus économiquement, par tranchées où seront établies les lignes de culture, à 0,70, 0,80 de profondeur en bon sol. Ne pas s'étonner d'une profondeur qui semble faite pour des cultures fruitières ; la racine du pois plonge dans cette terre meuble, et les eaux d'arrosage pénètrent dans cette masse ainsi remuée. Au fond de la tranchée on mettra une épaisse couche de fumier de bêtes à cornes, si on en a, ou de fumier de cheval à défaut, mais : préférer le premier si on a le choix. On pourra ajouter, durant le défoncement, des poudres d'os qui fourniront un bon aliment à la plante. On pourra forcer sur la profondeur du défoncement en terrain sec et siliceux.

En semant en septembre-octobre, on aura une floraison en mai suivant. En semant en février-mars, on aura une floraison qui pourra débuter vers juin. A mon avis, éviter la recherche de floraisons trop tardives, car je sais par l'expérience de plusieurs années, que par les étés secs et brûlants, même avec des soins, les semis attrapent le « blanc ». Les semis d'automne qui résistent aux ennemis de l'hiver donnent des plants très vigoureux. Mais les semis de fin hiver, petit printemps, don-

nent de fort belles fleurs et en ce qui me concerne j'en suis très partisan. Faire les paquets de 5-6 graines au plus.

Dans les plantations en ligne, on espace ces paquets de 0,50 les uns des autres. On met de hautes rames et on pique de fines ramilles, d'orme, par exemple au pied des rames, pour aider les plantes à grimper.

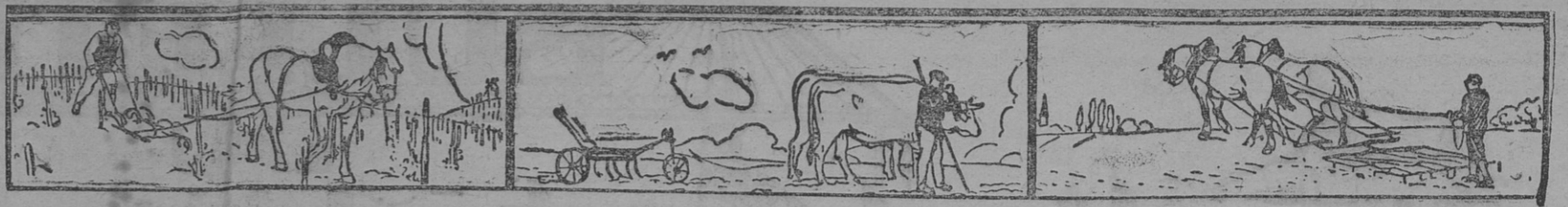
Si on préfère la forme isolée sur pelouse en colonne, on plantera sur un rond découpé dans le gazon et défoncé, en mettant 3 potes en triangle, avec trois hauts tuteurs en pyramide, liés vers leur cime. Arroser alors en abondance, surtout si le temps est sec. Biner et même pailler entre les rangs. Ne pas oublier de cueillir sans arrêt à mesure que les fleurs sont belles, car si on laisse grainer, la floraison sera relativement brève, sinon la fleur se renouvelle sans cesse, jusqu'à ce que le pédoncule court indique qu'on ne peut plus faire de gerbes avec la fleur, et alors on peut laisser grainer. En théorie, il vaut mieux récolter la graine sur les premières fleurs ; en pratique, avec nos étés chauds et secs, j'ai toujours ramassé de très belle graine sur les fleurs tardives à pieds devenus courts. Le rendement d'un champ de pois pour la fleur coupée, dans une culture bien menée, est prodigieuse. Avec cette méthode, la moins coûteuse, le seul inconvénient est que les vrilles font souvent couler des beaux pédoncules de fleurs voisines, en les saisissant tels de vraies pieuvres végétales.

Un mot pour finir, de la belle culture de « concours » telle qu'on la pratique en Angleterre. On ne garde qu'une branche par pied, ces pieds sont espacés de 0,15 à 0,20, on force sur l'engrais, on pince toutes les vrilles et on palisse les tiges sur bambous de 3 m. de haut au moins. Le résultat d'une telle culture est inépuisable ! On a des pédoncules de plus de 0,60 de long, des fleurs énormes, larges d'au moins 3 doigts au pavillon, des feuillages grands comme la main, et d'un vert foncé, des tiges grosses et robustes.

J'encourage vivement mes lecteurs à faire au moins la culture la plus simple, sur rames de pois potagers, et défoncement profond. Une expérience de 10 ans me permet de leur annoncer le succès, mais il faut des graines sélectionnées provenant des pays où l'on excelle dans cette culture : Ecosse, Angleterre, Irlande.

G. DURIVAU, Ingénieur horticulteur. Directeur du Jardin des Plantes de la Ville de Nantes.

## Machines Agricoles

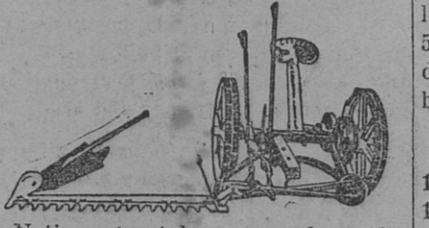


### Faucheuses

Une des premières et des plus anciennes marques françaises, de supériorité incontestable. Fabriquée avec le nouvel acier électrique, elle comporte des engrenages hélicoïdaux, silencieux, de faible usure, semblables à ceux des différentiels d'automobiles ; cinq coussiets bronzés et des roulements à billes, une vitesse de coupe accélérée et des organes très élevés au-dessus du sol.

Son train d'engrenage d'embrayage ne comporte aucun boulon et peut se démonter en une minute, temps record, par l'enlèvement d'une seule gouille, ses doigts sont en acier moulé (et non en fonte malléable).

Son timon contreplaqué breveté, obtenu par les procédés employés dans la fabrication, des ailes d'avion, est très souple et de haute résistance.



Notices et catalogues sur demande. Machines visibles à Nantes. Ces faucheuses se font toutes coupe à droite et sont livrées avec 2 lames, franco de port, et une garantie de 5 ans, contre tous défauts de construction, ou de bon fonctionnement.

Modèles 1929, derniers perfectionnements :

Coupe 1<sup>re</sup> 1500 fr.

Coupe 1<sup>re</sup> 3000 fr.

Remise à nos adhérents.

Modèles ordinaires, à vitesse accélérée :

Coupe 1<sup>re</sup> 1700 fr.

Coupe 1<sup>re</sup> 1710 fr.

Coupe 1<sup>re</sup> 1800 fr.

Coupe 1<sup>re</sup> 1815 fr.

Remise et même garantie, franco de port.

### Semoirs à socs fixes

Pour toutes graines ; distribution à palette. Modèle très recommandé :

A 5 rangs, poids 165 kilos... 890 fr.

A 7 — — 180 — — 1.060 fr.

A 9 — — 200 — — 1.170 fr.

Remise à nos adhérents.

Tous autres modèles de semoirs à rayons, ou de petits semoirs à bras pour légumineuses.

### Meules

En grés de 1<sup>er</sup> choix, pour aiguiser les lames de faucheuses. Modèle renforcé, sur pied, avec auge et manivelle :

Au syndicat... 64 fr.

### Moteurs Japy

Universellement connus et appréciés. Se font en série rapide et série lente.

Le MOTEUR RAPIDE est destiné aux installations mobiles ; il est autonome (système de refroidissement dans le volant). Sa vitesse de régime est de 1.300 tours. Son rendement est élevé et sa consommation d'essence réduite, grâce à la culasse avec soupapes en tête.

Prix du moteur nu :

3 C.V., poids 125 kg... 2.250 fr.

6 C.V., — 160 — — 2.750 —

10 C.V., — 230 — — 4.840 —

Franco de port et d'emballage. Nous consulter.

La SERIE LENTE, simple et rustique, se recommande pour les installations fixes. Sa vitesse de régime de 500 tours en fait un moteur de grande souplesse et pratiquement inusable.

Prix du moteur nu :

1 C.V., poids 100 kg... 1.915 fr.

1 1/2 — — 120 — — 2.160 —

2 — — 190 — — 2.725 —

3 1/2 — — 260 — — 3.300 —

5 — — 370 — — 4.000 —

7/8 — — 480 — — 4.785 —

9/10 — — 600 — — 5.480 —

Franco port et emballage. Nous consulter.

### Ecrémeuses

De premières marques ; construction soignée et robuste, assurant le maximum de garanties. Bol à équilibrage automatique, avec assiettes interchangeables, système donnant un écrémage absolument parfait. Dentures obliques, assurant une marche légère et silencieuse. Cousinnet à ressort. Graissage automatique par bain d'huile. Machines livrées franco gare de nos adhérents, garanties contre tous vices de construction.

Modèle visible au Syndicat, à Nantes.

N° 3, débit 125 litres, bassin droit, 800 francs.

N° 4, débit 125 litres, bassin déporté, 880 francs.

N° 6, débit 175 litres, bassin déporté, 1.050 francs, sur pied.

Sur ces prix, REMISE IMPORTANTE, déduite sur facture.

### Assurances Sociales

La Chambre Régionale d'Agriculture de l'Ouest, qui groupe 11 départements, réunie à Nantes lundi dernier, a émis le Vœu que l'application générale de la Loi des Assurances Sociales, soit remise à une date ultérieure ; qu'une loi nouvelle soit faite et que, tout en conservant leurs statuts spécialement à étudier pour eux, les agriculteurs ne soient pas dévalorisés, par rapport aux autres travailleurs.

L'importance du Vœu émis par cette grande Assemblée n'échappera à personne.

### Pont-Saint-Martin

Dimanche 9 juin, à 12 h. 15 (heure légale), à la sortie de la grand'messe, Salle paroissiale, sous la présidence de M. de Ternay, réunion syndicale et conférence agricole.

Présence indispensable de tous les adhérents.

### Saint-Michel-Chef

Dimanche dernier, 26 mai, eut lieu, à 12 heures, salle de l'Ecole, sous la présidence de M. Massé, maire de Saint-Michel, une intéressante causerie agricole par M. Faivre, devant un grand nombre de cultivateurs.

A l'issue de la réunion, fut décidée la création d'une SECTION AGRICOLE COMMUNALE, dont voici la composition des membres du bureau :

Président : M. Dupin Jean-Marie, au bourg.

Vice-Présidents : MM. Doucet Constant et Massé Henri.

Secrétaire-Trésorier : M. Jean-Marie Evin, au bourg.

Assesseurs : MM. Louis Leroux, Pierre Maurice, Bertin Auguste, Bois-main Joseph et Picaud Joseph.

Toutes nos félicitations à cette nouvelle section et à ses vaillants fondateurs.

### Bâches

Une bonne bâche est la meilleure assurance contre la pluie !

Double couture, coins renforcés, millets cuivre tous les mètres, 1<sup>re</sup> 50 de corde à chaque coin, ou cordes à coulisse sur les largeurs, au choix du preneur. Marques comprises, marchandise départ gare Paris.

Pour le mètre carré confectionné :

Mixte : N° 1 vert sulfaté... 15 30

— N° 2 vert enduit... 16 10

— N° 3 vert gras... 16 10

Lin : Lin et Jute vert gras... 14 55

— Pur Lin, vert enduit... 16 65

Chambre : N° 1 vert gras ou cachou... 17 25

— N° 2 vert gras... 18 55

— N° 3 gras, cachou ou enduit... 19 70

— N° 4 vert gras... 21 40

Coton : N° 1 vert enduit... 17 25

— N° 2 gras, enduit ou cachou... 19 65

— N° 3 vert gras... 21 75

Passer les commandes au Syndicat Central.

### Tonneaux

Tonneaux seuls, en tôle d'acier de 3 m/m, soudée, sans aucun rivet. Ils sont livrés complets, avec robinet droit ou coudé, au choix.

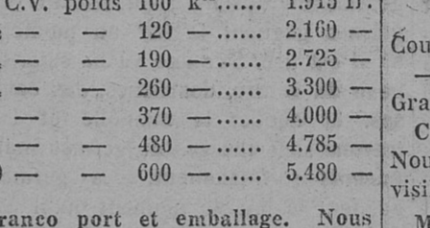
Contenance	Longueur	Peint	Galvanisé
400	1 <sup>re</sup> 10	340 >>	450 >>
500	1 <sup>re</sup> 20	365 >>	490 >>
600	1 <sup>re</sup> 20	385 >>	530 >>
700	1 <sup>re</sup> 40	405 >>	565 >>
800	1 <sup>re</sup> 40	430 >>	600 >>

Prix départ usine. Remise aux adhérents.

### Lieuses

Nouvelles lieuses renforcées, soigneusement étudiées. Robustesse des organes ; grande simplicité ; vilebrequin en acier forgé d'une seule pièce. Graissage facile ; fortes toiles ; roues renforcées ; faible largeur de voie ; emplacement des leviers évitant tout accident. Nouvel modèle très précis, ne donnant aucun ennui au conducteur.

Machine garantie. Mise en route et toutes pièces de rechanges assurées par le Syndicat.



### Ficelle-Lieuse

Sisal blanc, 1<sup>re</sup> qualité. Par balles de 25 kgrs garantis. Longueur, 330 à 350 mètres au kilo ; résistance, 50 à 60 kilos. Régularité parfaite de filage.

Prix... 620 fr. les 100 kgrs.

Remise aux adhérents.

### Pompes à purin

En tôle galvanisée. Diamètre du cylindre, 15 centimètres ; tuyaux de 9 centimètres.

Débit, 12.000 litres environ, puis à toute profondeur, ses deux tuyaux s'adaptant à la longueur voulue.

Vidage rapide, ne s'engorge jamais.

N° 1, 2<sup>o</sup> 60 à 3<sup>o</sup> 60, 250 fr.

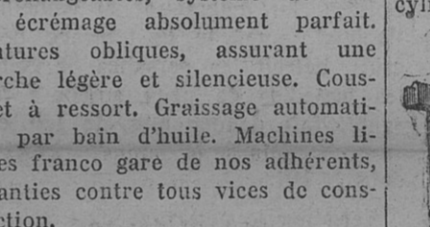
N° 2, 3<sup>o</sup> 1<sup>o</sup> à 4<sup>o</sup> 50, 285 fr.

N° 3, 4<sup>o</sup> 20 à 5<sup>o</sup> 70, 330 fr.

Support fixe pour ces pompes : 95 fr.

Modèle spécial sur brouette, avec 5 mètres de tuyau caoutchouc : 500 fr.

Prix départ usine. Remise à nos adhérents.



### Brabants

Différents modèles, à socs fixes, ou à barre, de tous poids. Nous consulter en indiquant le modèle désiré et la force.

### ENGRAIS POTASSES

Si vous voulez profiter des ristournes de morte-saison, passez-nous immédiatement vos commandes, et vous bénéficiez des réductions suivantes :

Par wagon de 10 tonnes :	Sylvinite 12 %	Sylvinite 18 %	Chlorure et sulfate
du 1 <sup>er</sup> au 15 juin	100	150	305
du 16 au 30 juin	90	130	335
du 1 <sup>er</sup> au 15 juil.	70	110	275
du 16 au 31 juil.	60	90	215

Sylvinite riche... 4 75 par sac

Chlorure et sulfate... 5 60 par sac

### Chronique Syndicale

Assurances Sociales

La Chambre Régionale d'Agriculture de l'Ouest, qui groupe 11 départements, réunie à Nantes lundi dernier, a émis le Vœu que l'application générale de la Loi des Assurances Sociales, soit remise à une date ultérieure ; qu'une loi nouvelle soit faite et que, tout en conservant leurs statuts spécialement à étudier pour eux, les agriculteurs ne soient pas dévalorisés, par rapport aux autres travailleurs.

L'importance du Vœu émis par cette grande Assemblée n'échappera à personne.

### Pont-Saint-Martin

Dimanche 9 juin, à 12 h. 15 (heure légale), à la sortie de la grand'messe, Salle paroissiale, sous la présidence de M. de Ternay, réunion syndicale et conférence agricole.

Présence indispensable de tous les adhérents.

### Saint-Michel-Chef

Dimanche dernier, 26 mai, eut lieu, à 12 heures, salle de l'Ecole, sous la présidence de M. Massé, maire de Saint-Michel, une intéressante causerie agricole par M. Faivre, devant un grand nombre de cultivateurs.

A l'issue de la réunion, fut décidée la création d'une SECTION AGRICOLE COMMUNALE, dont voici la composition des membres du bureau :

Président : M. Dupin Jean-Marie, au bourg.

Vice-Présidents : MM. Doucet Constant et Massé Henri.

Secrétaire-Trésorier : M. Jean-Marie Evin, au bourg.

Assesseurs : MM. Louis Leroux, Pierre Maurice, Bertin Auguste, Bois-main Joseph et Picaud Joseph.

Toutes nos félicitations à cette nouvelle section et à ses vaillants fondateurs.

### Bâches

Une bonne bâche est la meilleure assurance contre la pluie !

Double couture, coins renforcés, millets cuivre tous les mètres, 1<sup>re</sup> 50 de corde à chaque coin, ou cordes à coulisse sur les largeurs, au choix du preneur. Marques comprises, marchandise départ gare Paris.

Pour le mètre carré confectionné :

Mixte : N° 1 vert sulfaté... 15 30

— N° 2 vert enduit... 16 10

— N° 3 vert gras... 16 10

Lin : Lin et Jute vert gras... 14 55

— Pur Lin, vert enduit... 16 65

Chambre : N° 1 vert gras ou cachou... 17 25

— N° 2 vert gras... 18 55

— N° 3 gras, cachou ou enduit... 19 70

— N° 4 vert gras... 21 40

Coton : N° 1 vert enduit... 17 25

— N° 2 gras, enduit ou cachou... 19 65

— N° 3 vert gras... 21 75

Passer les commandes au Syndicat Central.

### ENGRAIS POTASSES

Si vous voulez profiter des ristournes de morte-saison, passez-nous immédiatement vos commandes, et vous bénéficiez des réductions suivantes :

Par wagon de 10 tonnes :	Sylvinite 12 %	Sylvinite 18 %	Chlorure et sulfate
du 1 <sup>er</sup> au 15 juin	100	150	305
du 16 au 30 juin	90	130	335
du 1 <sup>er</sup> au 15 juil.	70	110	275
du 16 au 31 juil.	60	90	215

Sylvinite riche... 4 75 par sac

Chlorure et sulfate... 5 60 par sac

### CULTIVATEURS, PENSEZ A VOS PLANTATIONS DE BETTERAVES ET DE CHOUX

Si vous voulez avoir de gros rendements, n'hésitez pas à fumer avec les engrais spéciaux que le Syndicat Central vous offre.

### ENGRAIS COMPLET N° 8 :

2 azote nitrique, 5 potasse, 12 acide phosphorique.

Prix franco au détail, suivant teneur, de 62 fr. 80 à 67 fr. 50.

### ENGRAIS INCOMPLET N° 4 :

2 azote nitrique, 2 azote ammoniacal, 10 acide phosphorique.

Prix allant de 56 fr. 35 à 61 fr. 05, suivant distance kilométrique.

Réduction importante par 5 à 10.000 kilos, Nous consulter.

Vêtements

BELLE JARDINIÈRE PARIS

Vêtements

Seule Succursale dans la Région : NANTES, 12, Rue du Calvaire - Téléphone . . . 142-78 Chq. post. Nantes : 83-20

MARCHÉ DE LA VILLETTE

Du lundi 27 Mai

Table with columns for ANIMAUX, Aménés, Invendus, COURS OFFICIELS du kilo, viande nette, and PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif.

Association Générale des Producteurs de Blé

Relèvement du Droit de Douane à 50 fr.

Le Ministre des Finances a communiqué à la Presse, le Jeudi 23 mai, à la fin de la journée, la note suivante :

LE DROIT DE DOUANE SUR LES BLES EST PORTE DE 35 A 50 FRANCS PAR QUINTAL.

Le Conseil a décidé, sur la proposition du Ministre de l'Agriculture par intérim, d'élever de 35 à 50 fr. par quintal le droit de douane sur les blés.

Cette mesure aurait été prise, il y a quelques jours déjà, mais conformément à la loi du 13 décembre 1927, dite loi du cadenas, un décret ne pouvait être signé qu'après le dépôt d'un projet de loi sur le bureau de la Chambre.

Le fléchissement de la culture du blé en France et la baisse qui s'est manifestée, ces temps derniers, sur les cours des blés étrangers rendaient l'élevage des droits indispensable pour la protection de l'agriculture française.



PRODUITS DIVERS

pour la nourriture du bétail pouvant être fourrés par le Syndicat Central

RIZ ET ISSUES

Riz Saigon Importation N° 1. 169 » Riz Saigon Importation N° 2. 164 »

Tourteaux en farine et divers

Coprah en pains : par 500 k. minimum. 145 » par 100 k. 155 »

Aliments pour Volailles et Lapins

Granulé condensé p° volailles 138 » Grandes Pondeuses. 144 »

Aliments mélangés

Mélasse Say, 80 % mélasse. 96 » Paille mélassée Say, 50 %... 82 »

Produits des Etablissements Arsène Bertin

ALIMENTATION DES CHEVAUX Aliment complet N° 1, 40 % avoine, 35 % mélasse... 119 »

COOPERATIVE du Syndicat des Agriculteurs

LOIRE-INFÉRIEURE

Prix des marchandises offertes par notre Coopérative. Sauf variations.

Huiles de Table

Extra « Calvé », par 15 litres, 8 fr. 50 le litre franco, verre facturé 1 fr.

Savons

Savon, marque G.H.B., blanc extra, 72 % d'huile, garanti pur. 305 fr.

Pétroles et Essences

Pétrole ordinaire, en bidons de 50 litres. 200 fr.

Charbons

Gaillote « Cardiff » moyenne 380 fr. petite. 400 »

Boulets

Loire-Inférieure. 190 124 Zone St-Nazaire. 190 124

Briquettes pour Battage

« P. D. » 180 » « Ancre » 180 fr. « Locomobile » 185 »

NOS MERCURIALES

Grains et Farines

Blé. 117 » Avoines grises ou noires. calme 125 »

Légumes et Primeurs

Artichauts, la douz. 10 » à 11 » Asperges, la botte. 5 »

FOURAGES ET VINS sans changement

ACHETEZ - VOS BOUCHONS - ARTICLES DE CAFE

Emile Bouley

Cours du Bétail

MARCHES DE NANTES

MARCHE AUX VEAUX

MARCHE AUX BESTIAUX

BEUFS. - Vendus, 3 ; par quartier, le 1/2 kil. : devant, 3,25 ; derrière, 6,25.

VEAUX. - Vendus, 500 ; le kil. : 1° qual., 6,75 à 7,75 ; 2° qual., 5 à 6.

MOUTONS. - Vendus, 250 ; le kil. : 8,50 à 9,50.

MARCHÉS RÉGIONAUX

NANTES-TALENSAC

Beurre. - Le demi-kilo : 1re catégorie, 4,50 à 11,50 ; 2e catégorie, 1 à 3 fr. ; 3e catégorie, 1 à 2 fr.

ANCIENS

CHATEAUBRIANT

On cote aux 100 kilos : foin, 205 à 210 fr. ; blé, 150 fr. ; sarrasin, 190 fr. ;

SAVENAY

SAINT-ETIENNE-DE-MONTLUC

Poulets, la couple, 50 à 60 fr. ; pigeons, la couple, 10 à 10,50 ; lapins, la pièce, 18 à 25 fr. ;

CLISSON

SAVIGNY

SAINT-PIERRE-DE-GRANDLIEU

Poulets, la couple, gros 60 à 70 fr. ; canards, la pièce, 18 à 25 fr. ;

BOUSSAY

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLEANS

AVIS AU PUBLIC

OFFRES

Offres et Demandes

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

PAIMBEUF

SAINT-PHILBERT-DE-GRANDLIEU

Poulets, la couple, gros 60 à 70 fr. ; canards, la pièce, 18 à 25 fr. ;

BOUSSAY

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLEANS

AVIS AU PUBLIC

OFFRES

Offres et Demandes

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

Offres

FEUILLETON DU « SYNDICAT DES AGRICULTEURS » 3

MARTHE VERDIER

par Charles WALLUT

Tel était l'état des choses lorsque, le samedi 28 septembre 1851, le capitaine Martel, rappelé à Toulon par un ordre d'embarquement, s'arrêta au « Dragon rouge » et annonça l'infirmité d'y passer la nuit.

Au moment où l'officier de marine paraissait dans la salle commune, à huit heures du soir, deux ouvriers piémontais, Alessandro Savone et Julio Vielli, achevaient de prendre leur repas. Le capitaine s'assit à une table à côté d'eux, commanda son souper, et en attendant qu'on le servit, défit et posa devant lui une ceinture de cuir jaune qui rendit un son significatif.

Ce bruit n'échappa pas à Jacques Verdier, qui, se rapprochant du voyageur, lui dit :

— Il paraît, monsieur, que la bourse est bien garnie ?

L'officier ne répondit pas et se mit tranquillement à souper.

Une heure après, il demanda qu'on le conduisît à sa chambre, reprit la ceinture, et, précédé par Jacques Verdier, qui l'éclairait, il monta l'escalier qui conduisait au premier étage.

De leur côté, les ouvriers piémontais avaient soldé leur dépense et quitté l'auberge.

Depuis que le « Dragon rouge » allait de mal en pis, Marthe Verdier, y jectant sa présence inutile, avait pris l'habitude de travailler dans les fermes voisines, et, chaque dimanche, elle rapportait à son père l'argent péniblement gagné. Donc ce jour-là elle était absente, et ce fut un grand malheur, car la présence de la fille qu'il adorait eût certainement empêché Jacques Verdier de commettre le crime dont il est accusé.

Or le lendemain étant précisément un dimanche, dès sept heures du matin, Marthe quitta la ferme de Gardanne où elle travaillait, et reprit le chemin du « Dragon rouge ». En arrivant elle aperçut son père sur le seuil de sa porte.

Il avait l'air soucieux et préoccupé. — Bonjour, père, dit Marthe en l'embrassant.

— Hein ? fit Jacques Verdier, qui se précipita dans l'escalier.

En ce moment passait sur la route, en face du « Dragon rouge », le brigadier Ducange et les gendarmes Bernard et Lamazou. Ils entendirent le cri poussé par la jeune fille, descendirent de cheval et entrèrent aussitôt dans l'auberge.

— Oh ! oh ! fit le brigadier ; est-ce qu'un crime aurait été commis ici ?

Puis, s'adressant aux gendarmes : — Lamazou, ajouta-t-il, garde la porte, afin que personne ne sorte ; toi, Bernard, va prévenir M. le procureur de la république et M. le juge d'instruction. Quant à moi, je vais voir de quoi il s'agit.

Et il s'engagea dans l'escalier, à la suite de l'aubergiste.

Un crime, en effet, avait été commis. Le capitaine, la poitrine percée de coups de couteau, gisait baigné de sang ; son cœur avait cessé de battre. Il avait dû être frappé pendant son sommeil sans pouvoir opposer aucune résistance à l'assassin, car le lit n'était pas même défait. En revanche, un grand désordre régnait dans la chambre. Les vêtements de la victime étaient jetés çà et là, tachés de sang.

— Oh ! oh ! c'est grave, fit le brigadier.

L'aubergiste paraissait atterré ; il ne disait mot. Son regard allait alternativement du brigadier au capitaine et du capitaine au brigadier, comme s'il eût voulu demander à l'un ou à l'autre l'explication du terrible spectacle. Quant à Marthe, restée à l'étage intérieur, elle s'était affaissée sur elle-même et semblait avoir perdu l'usage de ses sens.

— Eh ! brigadier, cria d'en bas le gendarme Lamazou, voilà Bernard qui revient avec le procureur de la république, le juge d'instruction et deux particuliers que je ne connais pas.

— Oh ! oh ! déjà, répondit Ducange. Comment ce gaillard-là a-t-il fait pour aller à Aix et en revenir en un quart d'heure ?

L'explication était bien simple pourtant. Les deux magistrats, appelés par une affaire criminelle dans un village voisin, avaient rencontré le gendarme ; ils avaient fait encore une autre rencontre, celle des deux ouvriers piémontais, Alessandro Savone et Julio Vielli, qui venaient au soir s'étaient trouvés dans l'auberge en même temps que le capitaine Martel. L'allure de ces hommes, assez malfamés dans le pays, leur présence à quelques pas du théâtre du crime, tout cela avait éveillé les soupçons du procureur de la république, qui avait ordonné leur arrestation provisoire et leur confrontation avec Jacques Verdier. On ne trouva du reste sur ceux-ci ni armes ni argent ; leurs mains ne portaient aucune trace de sang. Confronté avec eux, l'aubergiste reconnut qu'ils avaient quitté sa maison longtemps avant le moment où le crime avait dû être commis. Dans ces conditions ils eussent dû pénétrer la nuit dans l'intérieur de l'auberge, et malgré d'actives et minutieuses investigations, on ne put découvrir, ni aux portes, ni aux fenêtres, la moindre trace d'effraction.

Aussi Alessandro Savone et Julio Vielli ont-ils été rendus à la liberté et ne seront-ils appelés au procès que comme témoins.

Il n'en est pas de même de Jacques Verdier. L'arme qui a donné la mort au malheureux capitaine Martel et qui a été retrouvée au pied du lit, a été reconnue par plusieurs personnes et par l'accusé lui-même comme appartenant à manche de corne, à lame triangulaire, dont Jacques Verdier se servait habituellement. Il figure parmi les pièces à conviction. La ceinture de cuir a été également ramassée, mais vide, dans la pièce d'en bas. Quant à l'or qu'elle contenait, il a échappé jusqu'ici à toutes les recherches. Enfin, dans un vase de terre, on a retrouvé une eau rougie qui avait évidemment servi à Passassin pour laver ses mains teintes de sang. A ces indices matériels, si l'on ajoute l'état de fortune de Jacques Verdier, les propos tenus par lui en plusieurs circonstances, son trouble à l'arrivée de sa fille, il est permis d'espérer que la justice a su atteindre le vrai coupable et qu'un si grand crime ne restera pas impuni.

CHAPITRE III

Les émotions d'un juré

Pierre repila le journal qu'il lisait. Après un instant de silence :

— Tel était l'acte d'accusation, reprit-il, et tu conviendras qu'un tel ensemble de preuves rendait la défense difficile. Il y eût cependant un moment où la conviction du jury paraissait ébranlée. Les deux Piémontais

venaient de déposer ; ils avaient raconté la scène du souper, les imprudentes paroles de Jacques Verdier, Soudain Marthe se leva, et d'un voix vibrante :

— Monsieur le président, s'écria-t-elle, les vrais coupables, les vrais coupables, les vrais coupables, c'est vous !

— Sa main étendue désignait Alessandro Savone et Julio Vielli.

A ces mots, les Piémontais pâlirent ; ils jetèrent autour d'eux un regard circulaire, comme s'ils eussent voulu chercher un passage en cas de danger. Ils avaient, je dois le dire, de ces physionomies qui préviennent peu en faveur de leurs propriétaires. Alessandro était un solide gaillard de cinq pieds dix pouces, visage rasé, teint coloré, poil à demi fermé et regardant, selon l'expression vulgaire, en dessous, un mélange de férocité et de lâcheté. Julio, beaucoup plus petit, pâle, court, un peu gros, le col dans les épaules, favoris et barbe noirs ; une large balafre, qui partait du sourcil gauche pour ne finir qu'à la lèvre inférieure, en traçant sa figure en deux parties inégales. En somme, deux mines de bandits, ou peu s'en faut.

A l'interpellation de Marthe Verdier et au trouble qui se peignit sur les traits des Piémontais, un frisson courut dans l'auditoire ; mais l'émotion des deux hommes n'eut que la durée de l'éclair.

Monsieur le président, dit le substitut du procureur d'un ton de fausset, permettez-moi de rappeler à la fille de l'accusé le respect dû aux témoins.

(A suivre)

86. — A vendre : 1° Grosse vache bretonne prête à vêler (5<sup>e</sup> veau), bonne laitière et beurrière ; 2° 1 collier à cheval, première grandeur, état neuf. Petit prix.

87. — A vendre, moteur à huile lourde, 15-20 C.V. Bon état.

88. — A vendre : 1° Installation électrique : tableau de distribution, moteur 2 C.V. ½ à essence, dynamo, batterie d'accus 60 volts ; 2° Scie à bûches sur moteur. Prix modéré.

89. — A vendre cause auto, voiture anglaise, 4 roues, genre Dog-cart, garniture peau de truie, siège mobile articulé, caisse osier, roues jantes, état neuf.

90. — A vendre : cidre de bouteille et très bon cidre pour ménage.

91. — A vendre : Bêlier « Ile-de-France » pure race, 18 mois, prove-

nant de la bergerie du Comte de Vilfranche, sujet remarquable, 80 kilos, Excellent reproducteur.

92. — A vendre : Forte jument 4 ans, baie, 1 m. 64 environ, bien attelée, trotant bien, habituée aux travaux agricoles.

93. — A louer : 250 hectares de chasse, dont 40 hectares en bois.

94. — A vendre : Maison en bordure de route, à Piriac, 6 pièces, garage et terrain de 1600 mètres-carrés environ, 25.000 francs. S'adresser à M. Fruneau, à la Boissière de Montaigu (Vendée).

95. — A vendre : 1° Tracteur agricole Renault, 17 CV, avec charrue, cultivateur, 14.000 francs ; 2° Moissonneuse-lieuse Massey-Harris 1925, coupe 1 m. 50, 2.500 francs ; 3° Faucheuse, rateau, tonneaux, malaxeur, à

débatte. S'adresser à M. Fruneau, à Saint-Sébastien en Piriac, ou à M. Gicquel, mécanicien à Guérande.

97. — A louer pour la Toussaint 1929, ferme de 22 hectares à 16 kilomètres de Nantes.

98. — A vendre, matériel de battage en bon état : Batteuse « Merlin » n° 15 bis et monte-paille avec secoueurs.

99. — A louer pour Toussaint 1930, ferme de 10 hectares, à la Robardière, en Saint-Aignan-de-Grand-Lieu. S'adresser à M. Bougué, greffier, à Bouaye.

100. — A vendre d'occasion, faucheuse, marque Deering, à un ou deux chevaux. Bon état, prix avantageux.

101. — A vendre : matériel laiterie, buanderie, fromagerie, état neuf. Ecr-

meuse, barattes, malaxeurs, bacs à lait, cuves, etc.; moteur Bruneau.

102. — A vendre : petite chienne espagnole, 5 mois ½. Bas prix.

103. — A vendre : moissonneuse, javeuse, marque « Wood », en bon état, deux chevaux ou deux bœufs, 1.200 francs.

104. — A vendre : un camion tous usages ; un fort camion à un cheval ; un lot de harnais.

105. — A vendre : canot automobile 3 CV, 5 m. 25 de long, coque acier, le tout en parfait état.

106. — A vendre : cercles à tonneau, 17 fr. le mètre. Occasion.

107. — A vendre, ensemble ou séparément : 1° une machine à vapeur quatre ou cinq chevaux, chaudière état neuf, tubes cuivre rouge, régula-

teur ; 2° une batteuse Meulin n° 4, batteur à bain d'huile, contre-batteur neuf. Parfait état.

108. — A vendre, jument 9 ans, 1 m. 65, apte à tous travaux. Bonne trotteuse.

109. — A vendre, voiture pour poney (garden tonneau avec harnais jaune), le tout en bon état.

110. — A vendre, beaux bœufs Southdown prêts à faire la lutte en juillet.

111. — A vendre, trois barriques muscadet et cinq barriques gros plant, 1<sup>re</sup> qualité. Récolte 1928.

112. — A vendre lapins « Géants des Flandres » blancs, mâles et femelles 3 mois ½, pure race. Très beaux. S'adresser à l'Eleveur du Grand Plessis, Sainte-Luce.

113. — A vendre machine à battre « Onillon C. 8 », batteur 1 m. 60. Etat neuf.

114. — A vendre 2 cuves bois, 100 hectolitres, foudre 60 hectolitres, petits foudres 4 à 5 hectolitres, demi-muids chêne, barriques nantaises, bordelaises, chêne et châtaignier, pièces rhum, bascules Romaines et Martin, pompes électriques à vin, triphasé 110 volts ; tireuses 4 bacs à bière et vin.

115. — A vendre grand Derby, 4 roues, pouvant faire camionnette. Très bon état.

42. — On demande ménage, homme à toutes mains, et femme sachant traire et s'occuper des porcs.

43. — On demande pour la campagne une femme de 20 à 35 ans.

44. — On demande pour région Ouest Anjou, un garde toute main, célibataire ou marié, logé, non nourri, la femme non employée.

45. — On demande un ménage jardinier 4 branches, pour propriété près Nantes.

46. — On demande pour propriété à proximité de Nantes, ménage, le mari jardinier, connaissant un peu les fleurs et la taille des arbres, la femme lessive et volailles. Beau logement et dépendances.

L'Imprimeur-Gérant : F. DUPAS.

**DEMANDES**

41. — On demande ménage pour campagne, le mari jardinier, conduisant auto, la femme cuisinière.

**Fabrique de Meubles**  
**A. FOURNIER-GUERIN**  
48, Place Duchesse-Anne - NANTES  
MEUBLES, LITERIE, TENTURES  
SIÈGES, TAPIS  
- Remise 5 % aux sociétaires -

Si vous avez des animaux malades vous pourrez leur prodiguer les meilleurs soins immédiats grâce à nos spécialités pour animaux convenant à tous les cas. — Une guérison rapide suivra bientôt. Nous envoyons franco notre notice de 96 pages sur maladies. Vous vous réserverez un succès assuré si vous utilisez les Produits Vétérinaires **ADRIEN SASSIN** ORLÈANS

**Établissements Ernest RONOT**  
à Saint-Dizier (Haute-Marne) — Tél. 26

Notre abreuvoir "LE MODERNE"

Il est en tôle emboutie, les fonds sont rapportés par soudure autogène, ce qui le rend indéformable et fait disparaître tout risque de fuite. Ses bords obtus par emboutissage ne présentent aucune arête vive et ne peuvent blesser les animaux. Etant arrondi, son nettoyage est très facile et par suite il est hygiénique.

**Le TONNEAU "IDÉAL"**  
Répond le mieux à vos besoins, INUSABLE, LÉGER, ROBUSTE. La tonne est en tôle d'acier de 3/8. Châssis en fer à U indéformable. Roues en fer et bois. Limons en bois dur de premier choix. Translation facile dans n'importe quel terrain. Il est étanche et stable. Se livre avec ou sans la pompe « SIMPLEX ». NOUS NE LIVRONS QU'EN DÉLIVRÉ PROCHABLE. Demandez notre Catalogue n° 59 - Envoi franco AGENTS DANS TOUTE LA FRANCE

**A VENDRE**  
A VENDRE en Charente, belle ferme 30 hect., dont 26 hect., seul tenant, 10 hect. en prairies naturelles et artificielles, peu de bois, vigne 15 hectares. Parfait état de culture, vastes bâtiments en parfait état, maison 5 pièces, à 3 et 500 de petite ville. Libre à volonté. Prix : 110.000 fr. Autres propriétés, toutes convenances. Capitaine Tournier, Juillaguet, Roussac (Charente).

**L. PIOGÉ**  
F. CHARPENTIER, Succ<sup>r</sup>  
Constructeur  
1, Rue Sainte-Catherine - NANTES



**Agriculteurs, Eleveurs,**  
**EN SALANT VOS FOURRAGES :**  
Vous leur assurez une conservation parfaite, vous ne perdez aucune feuille (parties les plus nutritives du fourrage). Vous pouvez utiliser les fourrages grossiers et défectueux, ainsi que les fourrages poussiéreux moisis et altérés.  
**BIEN OU MAL RENTRÉS**  
les foins doivent toujours être salés, ainsi que les fourrages artificiels (trèfle, luzerne).  
**Les DOSES à EMPLOYER sont :**  
10 à 15 kilos pour 1.000 kilos de foin récolté dans de bonnes conditions  
15 à 20 kilos pour 1.000 kilos de foin récolté par temps humide.  
Pour tous Renseignements, s'adresser à la **SOCIÉTÉ DES SALINES DE FRANCHE-COMTÉ**  
20, Avenue Carnot - BESANÇON  
ou à l'Inspection de CHOLET, 3, Bd Gustave-Richard

**DE GROS BÉNÉFICES AVEC UN BEAU BÉTAIL**  
En engraisant rapidement et économiquement votre bétail avec la **FARINE ATÉ** vous donnerez à vos porcs, porcelets, veaux, vaches, etc., une chair blanche, lourde et ferme, et vous supprimerez complètement tous les risques et difficultés de **L'ÉLEVAGE**  
On demande des dépositaires **D. TROCHU, SAINT-BRIEU**  
Vous trouverez la FARINE ATÉ dans toutes les succursales des Docks de l'Ouest, dans les dépôts du Syndicat de l'Épicerie de la Vendée, et du Comptoir Commercial de l'Ouest. Chez Jallu, pharmacien, Châteaubriant. — Courtin, grainier, Ancenis. — Dubourg, pharmacien, Nozay. — Ligot, charbon, négociant à Villepot, par Soudan. — Godfrey, grainier, à Champocéaux.



la **GRAISSE MONOPOLE** **GRAISSE bien**

**LILLE-BONNIÈRES & COLOMBES**  
**SALVAGROL**  
Insecticide Agricole à base de PYRETHRE  
Le plus actif - Le moins cher  
Prix de revient prêt à l'emploi : 0 fr. 35 le litre  
DÉTRUIT : Tous les insectes et parasites animaux de la Vigne, des Arbres Fruitières, des Cultures Florales et Maraichères.  
Agent Dépositaire : **G. CHEVALLIER**  
3, Petit Passage St-Yves - NANTES

**MOTOS KERVAN**  
Avenue des Roses, NANTES  
350 cm3 soupapes latérales réservoir de selle ..... 4.500 f.  
250 cm3 2 temps, 3 vitesses pneus ballons, freins à tambours ..... 3.280 f.




**DRAPEAUX POUR SOCIÉTÉS BANNIÈRES - INSIGNES**  
**A. CHAPEAU**  
Fabricant  
8, Rue Mathelin-Rodier, NANTES  
Remise de 10 % aux sociétés

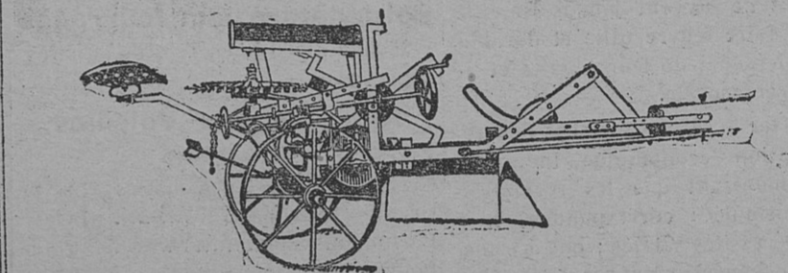
**AGRICULTEURS :**  
Le Cabinet **A. BLOUIN**  
8, Rue de Feltre - Nantes  
Téléphone 122.55  
se tient à votre disposition pour vos Ventes ou Achats de Fonds de Commerce - Terrains - Immeubles - Fermes, etc., et vous donnera pratiquement tous Conseils utiles.  
A CEDER  
GRAINS et GRAINES, gros et détail. Beaux bénéfices. Prix 135.000.  
GRAINS, ENGRAIS campagne L-I. Bon rapport. Prix 60.000.

**Quincaillerie - Tallanderie**  
Ancienne Maison MAREC  
**H. CAMPAGNE, Successeur**  
19, Chaussée Madeleine - NANTES - Téléphone 116.77  
Outils de jardinage et agricoles garantis, Faucilles, Pierres à Faulx

**CORDONNÉS DE PAIMBEUF**  
USINES ET DIRECTION A PAIMBEUF (L.-Inf.)  
TOUS GENRES DE CORDES, CORDAGES, CABLES POUR MARINE, PÊCHE, CHANTIERS DE CONSTRUCTIONS, ENTREPRISES DE BÂTIMENT, AGRICULTURE  
Magasin de Vente Détail, 69, Quai de la Fosse, NANTES - Tél. 144.00



**PLANTEUSE UNIVERSELLE**  
(Brevets Abbé Bâcle) - 7, rue Copernic, NANTES  
Après relevage et terrage automatique  
Commandez votre "Planteuse Universelle" sans attendre  
Le nombre est limité, pour avoir la certitude d'une livraison rapide et d'une mise en marche irréprochable  
Agent général : André Chatelain, Ing. agr., Sigournais (Vendée) tél. 2  
Demandez prospectus et renseignements

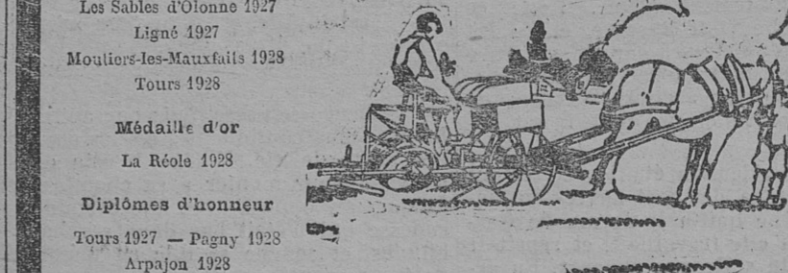


**LE PLASMOGENE**  
PRODUIT POUR ALLAITEMENT | ENGRAISSEMENT des VEUX et PORCELETS | des ANIMAUX  
**LE PLASMOGENE BLAIN** (Loire-Inférieure)  
En Vente chez les GRAINETIERS, ÉPICIERS, ONGREURS, etc. (éviter les contrefaçons)

**RETRO-FORCE**  
Nouveaux Instruments Agricoles  
LE SEMOIR "RETRO-FORCE"  
MACHINE DE CULTURE "DIAMANT"  
A FAIBLE TRACTION pour ANES ou PONEYES  
LÉGERE, ROBUSTE, COLTRE STABLE, RÉGLABLE  
Avec ces instruments vous travaillez plus vite, plus économiquement, plus facilement. Les meilleurs instruments agricoles modernes. Les meilleurs instruments agricoles modernes. Les meilleurs instruments agricoles modernes.  
DEMANDEZ NOTRES CATALOGUES - RÉFÉRENCES  
LES VOSRES DÉPOSÉS  
UNE REMISE DE 10% ACCORDÉE EN DÉCOMPTANT DE CETTE PUBLICATION  
NE PAS SE RENSEIGNER SANS ACCEPTER LA CRÉDIBILITÉ DE LA MAIN-D'ŒUVRE  
L'UNIQUE DES "RETRO-FORCE" VOUS PERMETTRA DE LA COMBATTRE



**Le Plantoir Universel "LE PRATIQUE"**  
a donné pendant la saison 1928 des résultats inespérés malgré la grande sécheresse  
Demandez à **LA PRATIQUE AGRICOLE**  
82, Boulevard Babin-Chevaye - NANTES  
des Renseignements et des Références  
Médaille argent  
Les Sables d'Olonne 1927  
Ligné 1927  
Mouiller-les-Mauxfais 1928  
Tours 1928  
Médaille d'or  
La Réole 1928  
Diplôme d'honneur  
Tours 1927 - Pagny 1928  
Arpajon 1928  
Demandez le petit **Semoir "LE PASSE-PARTOUT"** adaptable sur charrues en bois et brabants.



Compagnie française des Mines **Powell-Duffryn**  
56, Faubourg St-Honoré  
PARIS  
**Briques pour Battages**  
**P. D.**  
**Boulets, Charbons Vapeur**  
USINE A NANTES, ILE SAINT-ANNE  
S'adresser aux Bureaux : 2, r. Crébillon, NANTES

**HERNIE CHUTES DE LA MATRICE**  
Déplacements des organes par la méthode **LEROY**  
Combien nombreux, hélas ! sont ceux qui, aujourd'hui, portent encore de vulgaires bandages PLUS DANGEREUX pour eux que leur propre infirmité. Et cependant, un TRAITEMENT RATIONNEL appliqué par les soins d'un spécialiste a toujours raison de cette infirmité GRAVE et TROP SOUVENT MORTELLE.  
Voici quelques attestations émanant de personnes bien connues dans notre région et qui voudraient convaincre les hésitants :  
M. RETIF François, à la Ridelet, commune d'Erbray.  
M. PENTOCOUTEAU, à la Viellerie de Saint-Joseph.  
M. PIPAUD Henri, au Pont-Béranger de Saint-Hilaire-de-Chaléons.  
Mme BOSSIS, au Pommer, par Legé.  
M. TIMONNIER, à Nort-sur-Erdre (Loire-Inférieure).  
M. PINEREAU E., à Saint-Jean-du-Pellerin.  
M. CROISSARD, Châteaubriant (Loire-Inférieure).  
M. CHAMARD L., au Pallet (L.-I.).  
Mme GASTINEAU, La Chapelle-Glain (Loire-Inférieure).  
M. PELLERIN J.-B., Sainte-Pazanne (Loire-Inférieure).  
Mme CHOUIN, à Frossay (Loire-Inférieure).  
Tous guéris en quelques mois, sans gêne, sans opération, sans arrêt de travail.  
Devant de tels résultats, toute personne soucieuse de sa santé et de ses intérêts comprendra quelle doit s'adresser à un SPECIALISTE DE SA RÉGION.  
SEUL, M. LEROY, ayant son Cabinet à Nantes, peut, par sa présence constante, suivre constamment sa clientèle de près. Faites donc appel aux conseils éclairés de notre renommé praticien NANTAIS qui vous recevra gratuitement tous les mois à :  
NANTES, tous les samedis, de 2 à 11 h. et de 2 h. à 4 h. dimanche matin de 9 h. à 11 h. en son cabinet, 8, rue J.-J.-Rousseau.  
Nozay, lundi 3, Hôtel du Pélican.  
Blain, mardi 4, Hôtel du Vieux-Chêne.  
Châteaubriant, mercredi 5, Hôtel de la Gare.  
Ancenis, jeudi 6, Hôtel des Voyageurs.  
Nort, vendredi 7, Hôtel de Bretagne.  
Pontchâteau, lundi 10, Hôtel Boulemy.  
Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, mercredi 12, Hôtel Denis.  
Sainte-Pazanne, vendredi 14, Hôtel du Cheval-Blanc.  
Légé, mardi 18, Hôtel du Cheval-Blanc.  
Geneston, mercredi 19, Hôtel Penaud.  
Saint-Père-en-Retz, jeudi 20, Hôtel du Commerce.  
Clisson, vendredi 21, Hôtel de la Gare.  
Macheoul, mardi 25, Hôtel de la Bicyclette.  
Pornic, mercredi 26, Hôtel Continental.  
Plessé, jeudi 27, Hôtel Bertrand.  
SAINT-NAZAIRE, vendredi 28, Hôtel des Étrangers.  
**LEROY, Spécialiste herniaire**  
8, Rue J.-J.-Rousseau, Nantes  
Madame LEROY reçoit les Dames

PROPOSITION CHARITABLE... Depuis 25 ans je souffrais de rhumatismes. Merveilleusement soulagé, ferait connaître gratuitement secret disparition de mes douleurs, Timbre, HILLAIRET, Villa J.-d'Arc, MOUILLERS-MAUXFAITS (Vendée).

Pour les hangars agricoles employez le **FIBROCIMENT**  
LA T<sup>re</sup> MARQUE - 27 ANS DE RÉFÉRENCE  
Plaques ondules inoxydables, imputrescibles, incombustibles  
Exposition permanente : R. ROUSSEAU, 17, Quai Moncoussu - NANTES  
EXIGEZ LE FIBROCIMENT DE PASSY



**GUEUDET**  
NANTES - 10, Rue Crébillon - NANTES  
**SES COMPLETS**  
79 - 95 - 125 - 175 fr.  
Pour Enfants : 59 - 75 - 89 fr.  
VÊTEMENTS IMPERMÉABLES, CUIRS, CIRÉS, GABARDINES  
TOUT LE VÊTEMENT, HOMMES, DAMES, ENFANTS  
**GUEUDET HABILLE BIEN**